



## **Dialogue Chrétien-Musulman : Une nécessité pour aujourd'hui**

**Dr. Kamran Ahmad**

*Le but de cet article est de souligner certains aspects de l'interaction religieuse, et plus particulièrement en ce qui concerne l'interaction des Chrétiens avec les communautés musulmanes dans l'environnement socio-politique d'aujourd'hui. Pour beaucoup dans le monde non musulman et spécialement pour les pays à dominance chrétienne, l'Islam et les Musulmans représentent aujourd'hui le côté sombre dans le monde. Penser aux Musulmans nous rappelle l'une des images dominantes provenant des médias de masse tous ces temps-ci, à savoir des hommes effrayants avec des énormes barbes, brandissant des armes et vociférant sur tel ou tel sujet. Avant de commencer à développer l'interaction avec ces personnes « dangereuses » et « étranges » il est important de clarifier certains points basiques de la dynamique.*

*En psychologie nous parlons du besoin profond inhérent à chaque personne de donner une certaine forme au côté sombre, de créer l'« autre » côté de soi-même. Cette image ou cette personne sur laquelle on peut se projeter peut donc personnifier des aspects de l'être qu'on trouve grotesques et rebutants.*

*Cela devient souvent le visage de l'ennemi. Créer un ennemi, les « voyous », est normalement un besoin pour l'individu ainsi que pour des groupes. Cette personnification de tout ce qui est mauvais, insensé, et diabolique prend une forme très concrète également dans la plupart des religions. Ce besoin devient également tout à fait crucial dans le réseau politique, militaire ainsi que dans les services de renseignement. A la suite de l'effondrement de l'URSS beaucoup de gens, familiers avec ces concepts, se sont interrogés pour savoir qui pourrait bien représenter ce côté sombre dans le monde. La Chine était l'un des candidats et le monde musulman en était un autre. Il semble que la Chine ait été épargnée jusqu'à maintenant. Les groupes fanatiques à l'intérieur du monde musulman – peu importe s'ils étaient de petites minorités à l'époque – représentaient une parfaite personnification de l'ennemi. Et ces groupes devinrent le visage de l'Islam pour le monde occidental. Ils comblent un besoin profond à l'intérieur du réseau politique et militaire ainsi que dans les services de renseignement en Occident.*

*L'image typique d'un Musulman effrayant, furieux et dangereux est renforcée tout d'abord par les médias de masse. Ces médias, dans un monde commercial et compétitif, ne peuvent pas se permettre de montrer les visages reflétant l'ennui de la grande majorité des Musulmans. Les fanatiques, bien que représentant une petite minorité, représentent des images excitantes et sensationnelles que les médias adorent.*



*Tout ceci n'est pas pour dire que ces groupes fanatiques sont une création des politiques occidentales ainsi que des médias. Ils existent en petit nombre depuis longtemps dans les sociétés musulmanes, peut-être légèrement mieux organisés que des groupes fanatiques que l'on peut trouver dans la plupart des autres sociétés du monde. La seule exception peut-être serait l'Afghanistan où, initialement, avec l'aide des Etats-Unis, afin de briser les « communistes sans Dieu » de l'URSS, il y avait un grand nombre de Musulmans qui avaient été formés comme militants dans les pays voisins grâce à toute l'aide financière provenant de l'Occident. Au Pakistan dont je suis originaire, les groupes fondamentalistes n'ont jamais eu aucun pouvoir politique important. Lorsque l'aile droite du parti Hindu BJP a formé un gouvernement en Inde, les gens ont cru qu'il allait y avoir un soutien réactionnaire pour les partis religieux au Pakistan, mais cela ne s'est pas produit. Cependant maintenant au Pakistan nous avons des partis religieux au pouvoir dans deux des quatre provinces du pays surtout grâce à la grande guerre contre le terrorisme. Ceux qui ont mené la guerre contre le terrorisme ont surtout œuvré comme agents de recrutement pour les groupes fanatiques dans les pays musulmans. Ils représentent les deux faces d'une même pièce qui se soutiennent mutuellement. Ils se nourrissent l'un de l'autre. En parfaite symbiose ils ont besoin de l'autre pour justifier leur propre existence et pour grandir. Le nombre de ceux qui soutiennent les groupes fanatiques musulmans semble être en augmentation dans la plupart des pays musulmans, non pas parce que les gens aiment ce qu'ils font, mais parce qu'ils sont les ennemis choisis de l'ennemi, à savoir les Etats-Unis et leurs alliés. Les Musulmans en veulent souvent aux Etats-Unis, ils leur reprochent surtout leur politique étrangère et les groupes fanatiques, les « autres » choisis des Etats-Unis, utilisent cet aspect-là pour augmenter leurs supporters.*

*Dans ce scénario des extrêmes qui grandissent, il y a encore des Musulmans du juste milieu, représentant encore une large majorité, qui souffrent énormément. Ce sont ceux qui se sentent constamment attaqués, non pas parce qu'ils sont des fanatiques mais parce qu'ils sont des Musulmans. Ils se sentent ainsi attaqués parce que les médias se font fort de mentionner la religion d'un criminel impliqué dans un acte extrémiste lorsqu'il est musulman. Et ils se sentent ainsi attaqués parce que les Autorités les regardent avec suspicion simplement parce qu'ils sont musulmans. Peut-être que cela s'améliore un peu maintenant pour les Américains africains mais ils éprouvaient le besoin de prouver à tout policier qu'ils n'étaient pas des criminels, même si, par exemple, ils étaient dans un quartier riche, conduisant une belle voiture à la mode et surtout s'ils étaient au volant d'une belle voiture à la mode dans un quartier riche. En psychologie nous savons que si nous attribuons toujours un certain type de personnalité à quelqu'un, c'est cette forme qui finit par définir la personne. Si la société continue à voir dans chaque Musulman un terroriste violent, cela favorisera la montée de l'esprit du terrorisme en eux. Je sais qu'à chaque fois que j'essaye d'entrer aux Etats-Unis je suis mis à part pour un interrogatoire spécial et*



*ensuite je passe quelques heures en me sentant comme un terroriste. Je me rappelle la dernière fois que j'ai été obligé de me rappeler consciemment que j'étais un activiste de la Paix et que je ne voulais pas que cette fureur ou que cette haine monte dans mon cœur comme une réaction à ce traitement. Mais j'ai connu trop d'adolescents musulmans qui ont fini par répondre : « Bon, eh bien, nous allons vous le montrer. » Il est important de ne pas contribuer à pousser les Musulmans « du juste milieu » vers les groupes fanatiques en les mettant tous dans le même bain du fait de leur religion commune. Ils souffrent suffisamment en craignant que leurs fils et leurs filles adolescents ne basculent dans l'extrémisme et dans les groupes réactionnaires.*

*Ce sont avec ces Musulmans modérés, surtout dans les pays à prédominance chrétienne, que les Chrétiens doivent apprendre à interagir un peu plus. Néanmoins cela doit être fait avec discernement. Le discernement doit être présent dans toute interaction à travers les frontières religieuses. Mais cela est spécialement important avec la population musulmane actuelle car elle est critiquée et prise comme cible de partout. Cela crée un sentiment d'insécurité et d'hypersensibilité qui les mène à ne se côtoyer qu'entre eux et à se refermer en excluant les autres. On doit donc toujours garder en mémoire ce qui arrive à un individu ou à une communauté lorsqu'il est attaqué de toute part.*

*Il y a un autre genre d'auto-réflexion qui serait utile pour faciliter l'interaction avec les Musulmans, étant donné qu'ils sont dans un état d'hypersensibilité pour le moment. En général souvent quand je parle à un groupe religieux d'un autre groupe religieux, j'ai le sentiment très net que dans les questions qu'ils posent à propos de l'autre religion et du groupe religieux, il y a un besoin, non pas tant de comprendre l'autre, mais d'explorer les endroits où semblent se trouver les faiblesses de l'autre. Ainsi les Musulmans commencent à poser des questions sur le concept de la Trinité et les Chrétiens commencent à poser des questions sur la place des femmes dans l'Islam et pourquoi certaines d'entre elles portent cet « étrange voile ». Le but sous-jacent, peut-être inconscient, derrière ces questions n'est pas tant de mieux connaître l'autre, mais de trouver les fautes en eux et en leur foi, même si ils sont des millions à proclamer que la foi a un sens pour eux, et c'est peut-être exactement parce qu'ils sont des millions à le proclamer que cela a un sens pour eux. Il y a un besoin constant de réaffirmer que notre foi est la meilleure. La plupart des religions, et spécialement les religions abrahamiques, ont besoin de sentir que non seulement nous avons raison, mais que c'est la seule vérité, la meilleure et que celle-ci est plus grande et meilleure que toutes les autres. En dehors de ce besoin nous ne pouvons pas nous empêcher de nous focaliser sur ce que nous croyons être les problèmes de l'autre. Si nous mettons ce besoin de côté, nous découvririons de grandes similitudes et une très grande base commune entre l'Islam et la Chrétienté. Lorsque nous explorons l'autre religion et que nous entrons en interaction avec les membres de cette*



*religion il est très important d'être au clair sur nos motivations du « pourquoi ? ».*

*Je dis souvent aux gens de ne pas s'inquiéter au début quant aux détails théologiques ou dogmatiques. Il est peut-être beaucoup plus important de se connecter sur le plan personnel et humain. Une fois que les vies personnelles commencent à s'ouvrir, à l'intérieur de celles-ci il y a un sens vivant de la religion qui a sa propre logique interne qui est difficile à comprendre de l'extérieur. Cette relation personnelle et cette compréhension à travers cette connexion est ce qui manque cruellement de nos jours.*

*Après avoir dit cela, permettez-moi de vous donner quelques-unes des bases de l'Islam et du soufisme – côté mystique de l'Islam. L'un des articles de base de la Foi dans l'Islam est le second Kalima qui dit : « Je suis témoin qu'il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah, qui est un et indivisible, et je témoigne que Mahomet est son homme et son prophète. » Allah, un nom propre pour Dieu, qui a ses racines dans al-illah qui signifie « le Dieu ». C'était un terme pour Dieu qui contient en Son Être tout ce qui est Divin et Saint. Ce qui est également intéressant de souligner c'est que Mahomet est un homme et un prophète de Dieu. L'accent mis sur « homme » signifie qu'il n'y a pas de compagnonnage avec l'Être de Dieu. Jésus qui est mentionné bien plus souvent dans le Coran que Mahomet, est considéré comme l'un des principaux prophètes de Dieu et non pas son fils. Marie est la femme la plus fréquemment mentionnée dans le Coran avec un des plus longs chapitres du Coran nommé après elle.*

*La croyance musulmane tient bien que le message de Dieu ait été envoyé à toutes les nations du monde (donc les autres religions sont reconnues comme originellement du même Dieu) avec le temps ce message a subi des changements, il y a donc eu besoin d'envoyer d'autres prophètes. Lorsque le Coran fut révélé, il a été écrit comme il a été révélé, et maintenant il existe dans tout le monde musulman exactement sous la même forme. Les Musulmans sont très fiers de cela. Il existe également le même format de prière qui est utilisé dans toutes les parties du monde musulman. Cela signifie que lorsque des millions de Musulmans se retrouvent tous ensemble à La Mecque, le plus grand lieu de pèlerinage du monde, ils sont capables d'être côte à côte et de prier tous ensemble dans une même langue. Le principal point d'unicité se trouve bien sûr dans la personne de Dieu, comme je l'ai déjà dit.*

*Le côté mystique de l'Islam, le Soufisme, consiste à avoir une expérience directe de témoigner Dieu ou de l'expérimenter en soi-même. Le lien direct à Dieu sans intermédiaires est commun à tous les Musulmans. Il n'existe pas d'institution organisée telle que l'Église dans l'Islam. La prière régulière quotidienne peut être priée par une personne seule et ne requiert pas une assemblée ou une mosquée. Il est donc difficile de*



*séparer clairement le côté mystique du reste de la religion. Cela est d'autant plus difficile qu'il n'existe nulle part au monde de monachisme dans les principaux courants du soufisme. Le Soufisme demande aux gens de faire l'expérience du Divin alors même qu'ils sont plongés dans le tourbillon de la vie quotidienne. Une grande partie du Soufisme est basée sur le fait que puisque Dieu est partout, nous avons accès à Lui en nous-mêmes et non pas nécessairement dans les cieux. Cette idée se retrouve dans d'autres traditions mystiques, ainsi Rumi, l'un des poètes Sufi les plus appréciés du 13<sup>ème</sup> siècle, dit à peu près ceci : « J'ai rencontré un moine chrétien qui marchait sur mon chemin. Nous faisons le même travail, lui ai-je dit, nous souffrons de même. »*

*N'ayant pas de monachisme les idées mystiques majeures du soufisme sont en général très profondément intégrées dans la vie quotidienne des Musulmans. Il y a cependant une tendance nouvelle plus formaliste, très anti-mystique, qui est en train de gagner de plus en plus de terrain, surtout dans les réalités socio-politiques actuelles.*

*Il faut reconnaître qu'il n'y a, de toute évidence, aucune chance d'éliminer l'Islam par la guerre basée sur le terrorisme ou par tout autre moyen. Les conséquences de ces actes ne font qu'augmenter les niveaux de frustration, d'insécurité et donc de fanatisme. Il n'y a également aucune chance de convertir les Musulmans au christianisme ou à une autre foi. En fait dans cette période d'hypersensibilité, je voudrais dire que ce n'est pas la peine d'essayer de les convertir. Même si l'un d'eux se convertit, les 99 autres seront encore plus amers et furieux. Le but doit être de commencer à créer des liens, de manière non violente, avec respect et égalité, dans l'esprit du pluralisme. Nous devons être vigilants car le véritable esprit de pluralisme ne grandit pas facilement pour ceux qui appartiennent à des religions abrahamiques. J'ai souvent ce dialogue avec des groupes de Musulmans qui sont très ouverts et qui disent qu'ils essaient vraiment de comprendre simplement l'autre religion sans la juger. Le jugement apparaît quand même de manière très profonde. Se rencontrer comme des égaux signifie ne pas avoir le sentiment de détenir une vérité, qui est en fait, après l'analyse finale, la vraie chose. Ce sentiment est tellement proche du cœur des deux religions que de le mettre entre parenthèses n'est pas chose facile. Mais alors il n'y a pas de véritable dialogue possible sans suspendre cette attitude de supériorité et de plus grande sainteté. Ceci est à exiger des deux côtés, mais je demande aux Chrétiens de faire le premier pas étant donné le contexte socio-politique, ils ont comparativement moins de raisons de se sentir en insécurité car il sont sur des bases relativement solides. Et le but doit viser, non pas les différences mais les nombreuses similitudes, du moins pour commencer. Et ces rencontres doivent se faire avec les bras ouverts, et, encore plus important, avec les cœurs ouverts. !*